

1

LES  
MONUMENTS MÉGALITHIQUES

*Et les Fouilles de 1883 et 1884*

ERDEVEN — PLOUHARNEL — CARNAC —  
LOCMARIAQUER

LEGS

Auguste DEUTAILS

QUIBERON

1889-1926

# Guide & Itinéraire

AVEC INDICATION

Des Acquisitions et des Restaurations faites par l'État

PAR F. GAILLARD

OFFICIER D'ACADÉMIE, MEMBRE DE LA SOCIÉTÉ D'ANTHROPOLOGIE DE PARIS  
ET DE LA SOCIÉTÉ POLYMATHIQUE DU MORBIHAN

AVEC NEUF PLANCHES ET UNE CARTE

PRIX : 1 FR. 50

*Deuxième Édition, revue et augmentée*

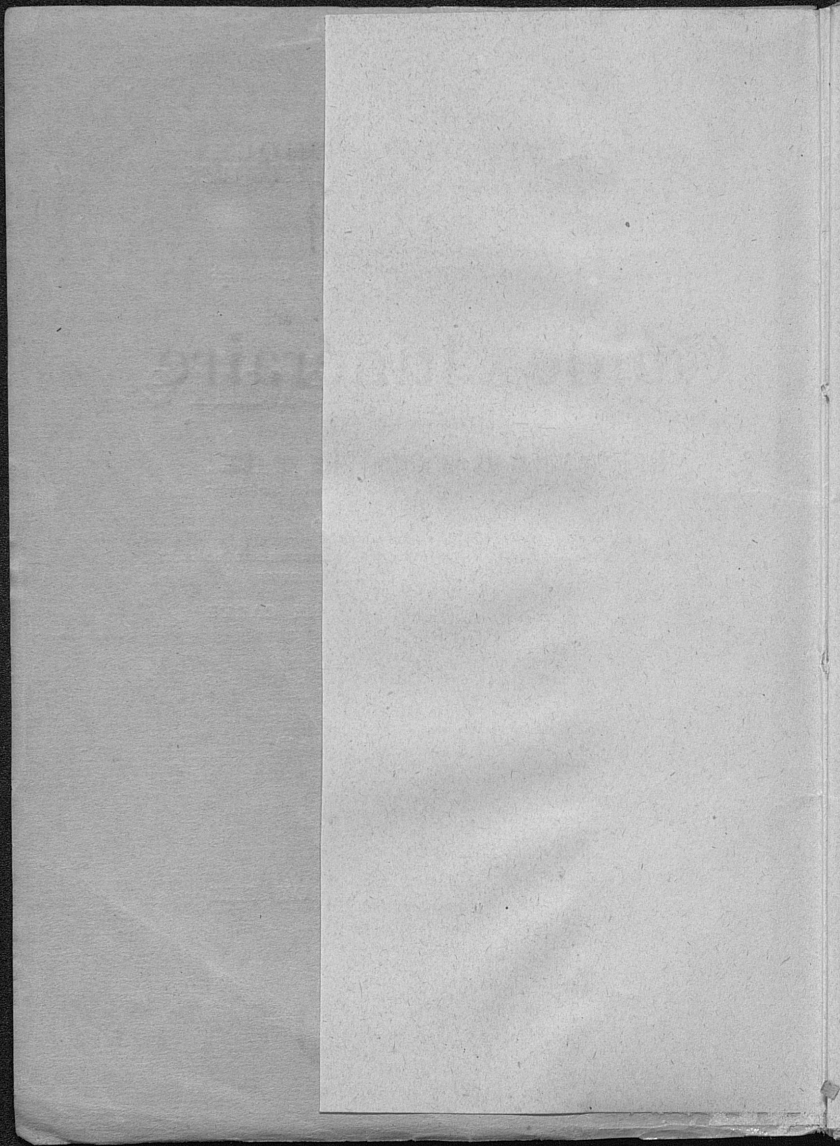
—  
RENNES

TYPOGRAPHIE ALPH. LE ROY FILS

—  
IMPRIMEUR BREVETÉ

—  
1885



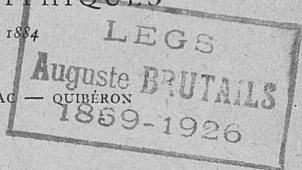




LES  
MONUMENTS MÉGALITHIQUES

*Et les Fouilles de 1883 et 1884*

ERDEVEN — PLOUHARNEL — CARNAC — QUIBÉRON  
LOCMARIAQUER



# Guide & Itinéraire

AVEC INDICATION

Des Acquisitions et des Restaurations faites par l'État

PAR F. GAILLARD

OFFICIER D'ACADÉMIE, MEMBRE DE LA SOCIÉTÉ D'ANTHROPOLOGIE DE PARIS  
ET DE LA SOCIÉTÉ POLYMATHIQUE DU MORBIHAN

AVEC NEUF PLANCHES ET UNE CARTE



PRIX : 1 FR. 50

*Deuxième Édition, revue et augmentée*

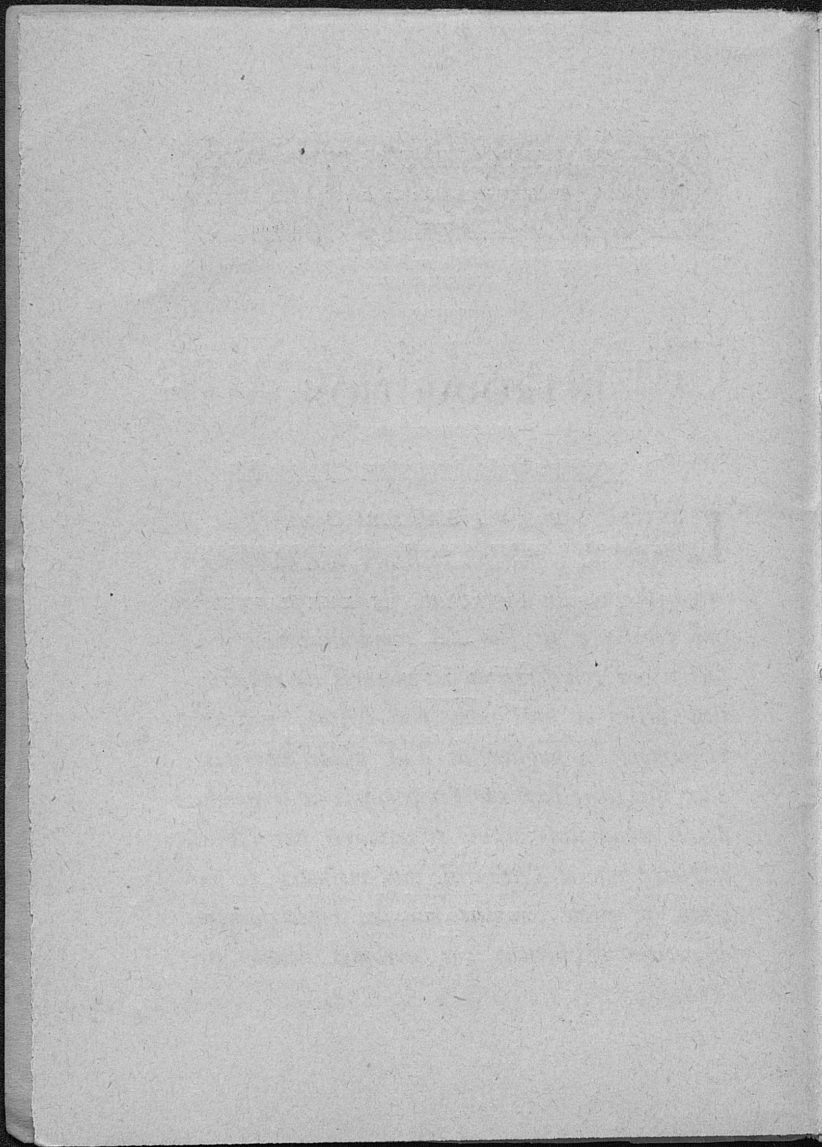
RENNES

TYPOGRAPHIE ALPH. LE ROY FILS

IMPRIMEUR BREVETÉ

1885







## INTRODUCTION

---

L'INTÉRÊT qui va grandissant chaque jour et attire de nombreux visiteurs aux monuments mégalithiques du Morbihan, l'attraction nouvelle qui résulte à la fois des communications plus faciles par voie ferrée et des mesures de conservation prises et appliquées par l'État, justifient pleinement la publication d'un guide descriptif, d'un itinéraire basé sur l'importance et le nombre de ces monuments acquis et restaurés par l'État.

Notre but est d'être utile aux visiteurs, en publiant ce guide complet par des renseignements accessoires et surtout par quelques détails em-

*pruntés aux inventaires et aux plans fournis à la Commission des monuments mégalithiques. Les travaux de l'État ont aussi amené des recherches, des découvertes et des fouilles de monuments nouveaux ; il y a là, pour ceux qui s'occupent de ces études, un autre intérêt qui nous a déterminé à en donner un rapide aperçu.*

*La carte, qui est jointe à ce guide, permet à la fois de suivre l'itinéraire pour visiter les monuments acquis par l'État et de saisir la position et la direction des fouilles accomplies.*

*Elles ont commencé en février 1883, et on peut visiter à Ploubarnel le musée contenant tous leurs résultats.*





## LES MONUMENTS MÉGALITHIQUES

---

# Guide et Itinéraire

---

CE que plusieurs auteurs ont considéré comme une vaste nécropole dans le Morbihan, s'étend sur une zone du littoral depuis la presqu'île de Rhuys jusqu'au-delà d'Erdeven.

Sauf les variantes des bords de la mer, la forme de ce territoire semblerait se rapprocher de celle d'un grand arc de cercle limité par la voie ferrée de Vannes à Lorient. Dans cette étendue, se trouvent comprises, avec le Morbihan et ses îles, les communes de *Locmariaquer*, de *Carnac*, de *Ploubarnel* et d'*Erdeven*. Là sont agglomérés les plus nombreux, les plus vastes et les plus variés monuments; ce qui

justifie cette qualification de vaste nécropole qui a été donnée à ce territoire <sup>(1)</sup>.

Jusqu'à ces dernières années, et particulièrement en 1883 et 1884, des fouilles et des découvertes nouvelles y ont mis à jour des monuments qui, malgré la concordance dans les caractères de leur érection, ont néanmoins paru établir la succession incontestée de diverses civilisations. Les fouilles de 1883 et 1884 ont donné de remarquables résultats de l'époque néolithique ou des dolmens et des époques gauloise, gallo-romaine et romaine.

Ainsi aux inhumations directes dans les dolmens sont venus se joindre les incinérations dans les monuments de même genre et surtout dans les tombelles <sup>(2)</sup>; parmi les alignements de menhirs, dont la science n'a pas encore clairement déterminé la destination, on a trouvé les traces incontestables de l'occupation romaine <sup>(3)</sup>. Il est donc bien vrai de dire que tout le littoral est un vaste champ ouvert aux études et à la science, et d'une richesse archéologique exceptionnelle.

Ainsi en a jugé la Sous-Commission des Monuments mégalithiques, et, par d'habiles acquisitions,

(1) HENRI MARTIN. — *Étude d'archéologie celtique*, p. 168.

(2) JAMES MILN. — *Exploration de trois sépultures circulaires, en Carnac.*

(3) JAMES MILN. — *Les alignements de Kermario*; grand in-4°, Rennes, 1881.



elle est parvenue à créer un grand musée sur place, composé des plus beaux et des plus remarquables monuments : dolmens avec et sans sculptures, tumuli, menhirs, alignements, cromlec'hs, témènes ou enceintes, cist-væn et incinérations, tout est là réuni. C'est sur cette étendue des opérations de la Commission que l'attention publique est attirée; c'est là que se retrouvent à la fois les perspectives primitives et le caractère monumental; c'est aussi là que nous allons guider le lecteur, en lui fournissant les détails nécessaires.

Il est de règle générale qu'en toute excursion, il est indispensable de choisir un *point central*, d'où l'on puisse rayonner de tous côtés, qu'on ait la faculté d'atteindre et de quitter commodément et sans aucune attente, aucun doute, aucun embarras.

Pour le cas présent, dans les excursions à faire aux Monuments mégalithiques de notre région, il faut se maintenir à proximité et se servir des seules voies réellement confortables, des voies ferrées. Or, celle d'*Auray à Quiberon*, nouvellement inaugurée, forme, dans son parcours jusqu'à l'Océan, la flèche de l'arc de cercle que nous disions, plus haut, être représenté par le littoral; et la gare de *Plouharnel*, heureusement située entre *Erdeven*, *Carnac*, *Quibé-*

ron et Locmariaquer, offre bien cette position centrale recherchée. On s'y trouve à mi-distance environ d'Auray à Quiberon. Après la visite des monuments, un voyage dans la presqu'île permet de visiter encore les endroits et les monuments explorés dans ces deux dernières années; il présente le plus pittoresque, le plus émouvant panorama, et une traversée, aujourd'hui hors des dangers d'autrefois <sup>(1)</sup> et considérablement diminuée, complète l'agrément du voyage par une excursion dans le joyau des îles de l'Océan, dans *Belle-Ile*.

Tous les avantages de ce point central des excursions se trouvent donc heureusement réunis à Plouharnel : il y a voitures et bateaux, itinéraires et détails descriptifs, plans, dessins, cartes, albums des monuments mégalithiques, musée nouveau, rapports des travaux qui l'ont formé, etc. Nous supposons le lecteur rendu à ce point. Comment doit-il employer son temps, comment doit-il se diriger ?

L'ordre d'excursion que nous allons suivre peut facilement être renversé; mais observons bien que, pour en arriver à une visite qui, par suite d'omission, ne laisse aucun regret, il faut en parcourir tout l'itinéraire.

(1) Passage de la Teignouse.



## Première excursion

PAR la route de grande communication, *Erdeven* est à 5 kil. et demi de *Ploubarnel*. Dans la première de ces communes, le commencement des alignements est traversé diagonalement par cette route, à un kilomètre en avant d'*Erdeven*. Nous débutons par le premier trajet direct, et voici le lecteur visitant l'une des propriétés de l'État. — L'extrémité occidentale de ces alignements a été acquise, ainsi que le côté latéral qui atteint jusqu'au grand menhir debout au nord-nord-est. Bouleversés par la création de la route d'abord, par les propriétaires ensuite, ces alignements sont aujourd'hui restaurés. Il faut y signaler, dans la partie ouest de la route et sur le bord, un menhir avec quatorze cupules.

Tels qu'ils sont actuellement, ces alignements ne représentent pas la cinquième partie de ce qu'ils durent être primitivement, tant la destruction a marché. — Les plans levés indiquent clairement, en effet, que, dans leur largeur, ils occupèrent jusqu'à l'extrémité du côté latéral. — Néanmoins, au-

jourd'hui les ALIGNEMENTS D'ERDEVEN s'étendent sur plus de 2 kilomètres et comptent un total de 1,030 menhirs. — Ce sont les plus grands alignements connus.

Les dimensions des principaux menhirs du côté latéral sont :

Sixième. — long. 6<sup>m</sup>, larg. 3<sup>m</sup>, ép. 1<sup>m</sup>,60, Poids au cube 77,760 k.

Septième. — long. 6<sup>m</sup>,60, larg. 2<sup>m</sup>,20, ép. 1<sup>m</sup>,60 — 35,726 k.

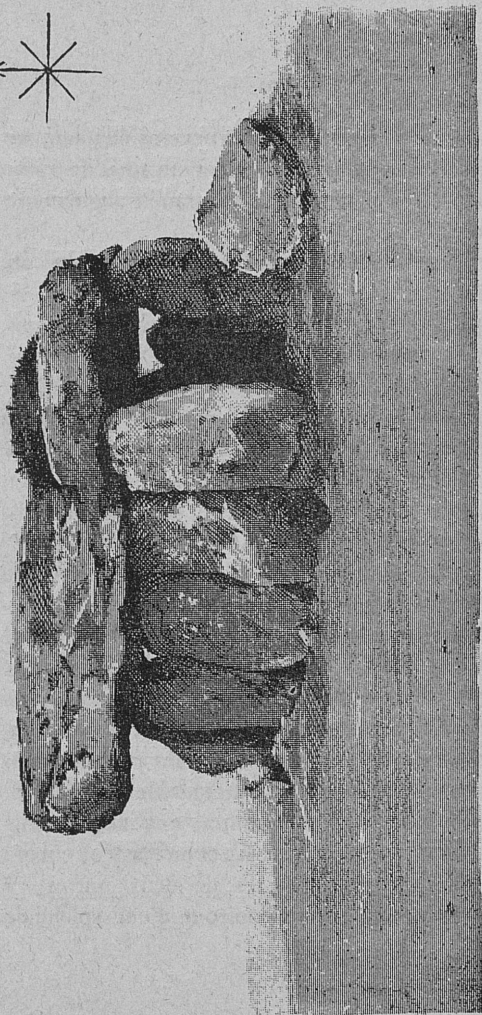
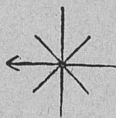
Neuvième. — long. 6<sup>m</sup>,40, larg. 1<sup>m</sup>,30, ép. 1<sup>m</sup>,40 — 31,449 k.

Puis le huitième renversé, véritable type de la pierre à bassins, désigné sous le nom de *Pierre à sacrifices*, et qui put être ainsi considéré autrefois.

Les divers DOLMENS D'ERDEVEN sont en ruine ; ils ouvrent généralement de l'est au sud-sud-est.

Il n'existe de menhirs isolés ou de groupes de menhirs que dans la partie occidentale de cette commune, tandis que les alignements se dirigent du côté opposé.

Il faut donc revenir sur ses pas. Néanmoins, les touristes qui ne redoutent pas une marche de 2 kilomètres, peuvent, en suivant le chemin près du menhir extrême du côté latéral, atteindre le MANÉ-BRAS. De cette hauteur, point central des alignements d'Erdevén qui passent à sa base et où existent encore deux dolmens et les restes de deux autres, à 29 mètres d'altitude, ils jouiront d'une splendide



DOLMEN DE CRUCUNO

Propriété de l'État. — Vue prise du sud.

vue de tout le littoral de l'Océan, depuis *l'île de Groix* jusqu'à l'extrémité de *Quiberon*, et de toute la partie orientale de *Plouharnel*, *Carnac* et de l'intérieur.

A mi-distance de *Plouharnel* à *Erdeven* et par le travers de *l'étang de Loperet* situé à l'ouest de la route, se trouve, à l'est, le chemin de *Crucuno*. Un kilomètre, qui peut se faire en voiture légère ou à pied, nous y mène. — Le dolmen, propriété de l'État, est au centre du village et séparé seulement de 0<sup>m</sup>80 de l'habitation de l'ancien propriétaire. Les dimensions en sont colossales.

La table principale mesure :

Longueur 5<sup>m</sup>20; largeur 3<sup>m</sup>80; épaisseur moyenne 0<sup>m</sup>77.

Poids au cube : 41,080 kilogrammes.

A environ 400 mètres à l'est et en descendant le chemin qui mène à *Crucuno*, sur un tertre un peu élevé, se trouve une autre propriété de l'État, monument fort rare et dont la science n'a pas encore bien révélé la destination : c'est le TÊMÈNE OU ENCEINTE CARRÉE DE CRUCUNO <sup>(1)</sup>. Ce monument, très bien restauré et dégagé, comporte 21 menhirs.

De la sortie à l'est du village de *Crucuno*, le tou-

(1) Mot celtique composé de *Cruc*, monticule, et d'une terminaison de signification inconnue.

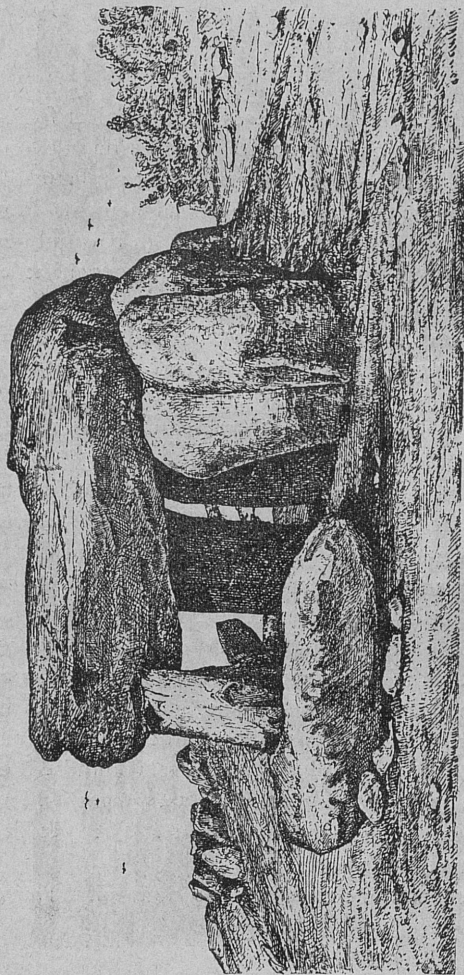


riste qu'effraient les distances peut suppléer facilement à la marche. Avec des jumelles ou une longue-vue, on aperçoit vers le nord-est et par le travers de l'étang de Crucuno, la fin des alignements d'Erdeven; une partie est perdue dans les bois qui forment le fond du tableau, mais on reconnaît facilement les hautes proportions de ce qui est en dehors.

Par côté, on voit le grand DOLMEN DU MANÉ-GROH; propriété de l'État, restauré récemment. Il est à galerie, et, outre la chambre principale, il a quatre cabinets latéraux. C'est un type remarquable; on y parvient par des sentiers.

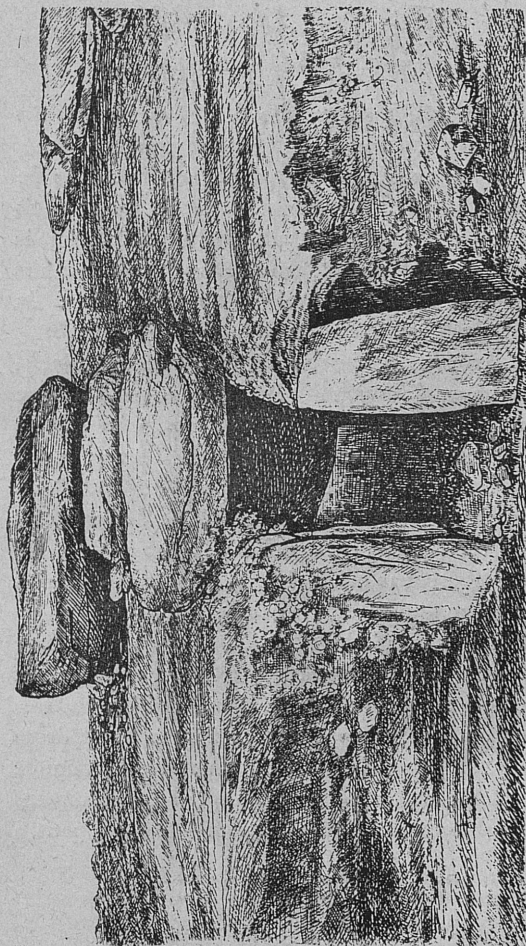
Revenant à la route d'*Erdeven*, on se dirige sur *Ploubarnel*; au village de *Kerhellégan*, nous faisons un coude à l'ouest; ce chemin nous mène au village de *Sainte-Barbe*, et, après avoir contourné les premières maisons, en retournant vers la route d'*Erdeven* et le vieux moulin, nous sommes tout auprès de ce qu'il reste des ALIGNEMENTS DE SAINTE-BARBE. Le cromlec'h renversé, enfoui à l'ouest et qui ne paraît pas, indique, par la largeur de sa courbe, que ces alignements furent autrefois très fournis. Il en reste aujourd'hui 39 menhirs et 3 alignements. Partie de ces alignements appartient à l'État, et leur relèvement est assuré.

Le chemin que nous suivons nous fait traverser



DOLMEN DU MANÉ RÈMOR

Propriété de l'État.



DEUXIÈME DOLMEN DE RONDOSSEC (ROCH GUYON)

le village de *Kerbérenne* et aboutir à la route d'*Erdeven* vis-à-vis du chemin du vieux moulin. — Les menhirs qu'on y voit tout auprès sont propriété de l'État; il semble qu'ils représentent les restes d'un départ d'alignements détruits. Dans la direction de la gare et tout auprès, un groupe de six menhirs également à l'État et qui purent faire partie du même système.

Au croisement des chemins au vieux moulin, si nous descendons celui qui se dirige au nord et laisse le moulin à gauche, nous voici bientôt au pied du MANÉ-RUNMEUR <sup>(1)</sup>. Au sommet, un dolmen acquis par l'État et vestiges de deux autres. Sur cette hauteur, et sur le versant nord-est, fut découvert et fouillé, en 1883, un quatrième dolmen dont les objets figurent au musée de Plouharnel; notamment une lampe funéraire ornementée.

Par le même chemin, nous regagnons la route d'*Erdeven*, traversons la voie ferrée et arrivons aux DOLMENS DE RONDOSSEC <sup>(2)</sup>. A environ 400 mètres nord de *Plouharnel* et à 100 mètres ouest de la route, se trouve le MANÉ, connu sous le nom de ROC'H GUYON, et où sont situés les trois dolmens presque parallèles de RONDOSSEC. — Le plus petit, à

(1) Montagne du Grand-Run ou du grand tertre.

(2) Nom composé du mot *Run*, tertre, et d'un adjectif inconnu.

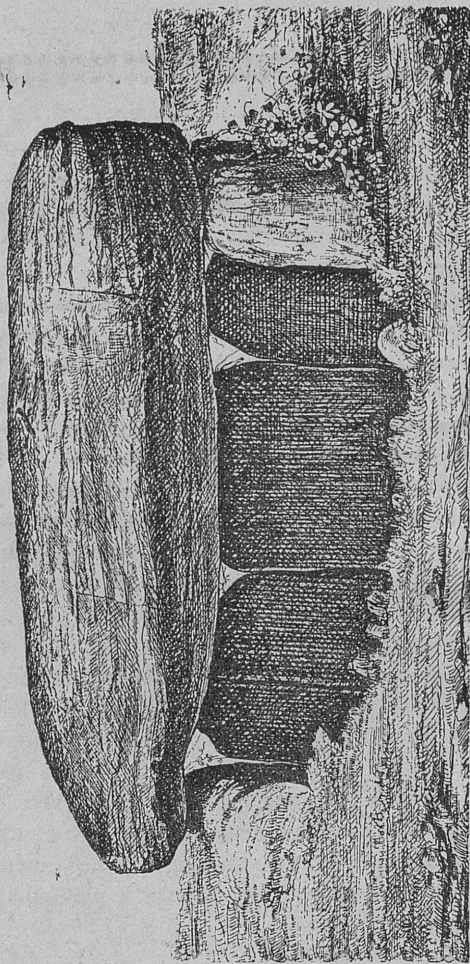
l'ouest, n'a plus de table à la chambre; mais les deux autres sont aussi remarquables par leurs dimensions que par le grand retentissement de leur fouille. Ce fut, en effet, dans la galerie du premier, qui a un cabinet latéral, que fut trouvée la majeure partie des haches de pierre exposées à *Plouharnel*, et aussi deux colliers ou plutôt deux brassards en or, dont on voit l'un dans cette collection, et dont l'autre fait partie de celle de M. Costa de Beauregard <sup>(1)</sup>.

En visitant, au retour, la collection de *Plouharnel*, nous pourrons y voir et y consulter nos meilleurs auteurs : les Bulletins de la Société polymathique, les Publications posthumes des dernières fouilles de Miln, les plans, dessins, cartes, etc., des Monuments mégalithiques, et, notre première excursion accomplie, nous passerons à la seconde.

(1) DE MORTILLET. — *Musée préhistorique*, pl. 72, n° 749.







DOLMEN DE RUNESTO  
Avant la restauration. — Propriété de l'État.

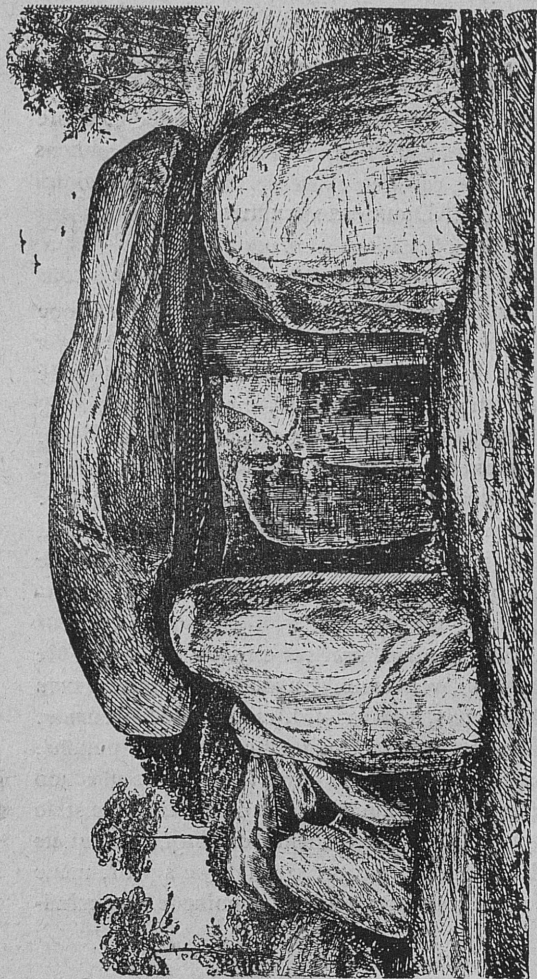




## Deuxième excursion

C'EST dans la direction et par la route d'*Auray* que s'effectue l'autre sortie. A un kilomètre environ au nord de la route, distant de 120 mètres et par le travers du village de *Runesto*, sur le haut du tertre, se trouve le dolmen de ce nom, propriété de l'État, beau monument recouvert jusqu'au niveau de la table et dont l'accès est facilité par un large escalier. Il y a une quarantaine d'années, un forgeron y avait établi son atelier. Le beau *celtæ* en chloromélanite de la collection de *Plouharnel* provient de ce monument.

Au deuxième kilomètre environ se trouve le chemin qui, vers le midi, conduit aux ALIGNEMENTS DU MÉNEC, et, vers le nord, rapproche du *Gohquer*. — C'est cette dernière direction que nous prenons, et, après avoir dépassé la voie ferrée de 3 à 400 mètres environ, on voit à gauche vers l'ouest le village du *Gohquer*; un chemin ombragé de bosquets d'arbres, qui se parcourt sans fatigue à pied, mène directement au hameau. Sur le point le plus culmi-



PREMIER DOLMEN DE KERIAVAL (MANÉ KERIONED)

Avant la restauration. — Propriété de l'État.

nant et à l'aboutissant d'une route agricole, existe une acquisition de l'État : ER MANÉ, l'un des dolmens du *Gohquer*, car il en existe en ruine au milieu des champs cultivés au midi du village, et un autre aux abords de la ligne ferrée, MANÉ-ER-ROCH.

Retournés à la route d'Auray, nous poursuivons jusqu'au MANÉ-KERIONED, à 500 mètres environ. — Très remarquable acquisition et restauration splendide de l'État, ce MANÉ borde la route; l'accès en existe par un escalier de 1<sup>m</sup> 50 de large. — Trois dolmens y sont situés, tous trois à galerie. — Deux, ceux de l'ouest et l'est, sont parallèles; le troisième intermédiaire est perpendiculaire aux précédents.

Celui de l'ouest émerge au-dessus du sol, le second est à demi enfoui avec le dallage de la chambre d'un seul morceau, et le troisième tout à fait sous terre. Ce dernier, par ses proportions, par ses sculptures sur six de ses parois, tient le second rang après GAVR'INIS dans les dolmens du Morbihan. Tout le MANÉ a été fouillé par la Société polymathique. La pierre qu'on remarque dans la collection de *Ploubarnel* et qui porte en creux la forme d'un *celte*, ce qui en fait une sorte d'écrin, provient de ce dolmen.

Au bas du MANÉ, la Sous-Commission a fait trans-

porter et rétablir un *cist-wæn* qui était situé au nord-est, à 300 mètres environ. Ce genre de monuments est assez rare.

Du MANÉ-KERIONED même, on aperçoit, à droite de la route, une autre propriété de l'État; c'est le QUATRIÈME DOLMEN DE KERIAVAL avec trois cabinets latéraux.

Presque à même distance, mais à gauche de la route, apparaissent à demi enfouies les parois du DOLMEN DE KLUD-ER-YER, dont malheureusement les tables ont été détruites. Néanmoins, 30 supports sont encore en place et indiquent la forme du monument; il avait trois cabinets latéraux.

Poursuivons : nous laissons à droite le TUMULUS DE CRUCUNY, surmonté d'un menhir à sa partie orientale.

L'embranchement de la route de *Coët-à-Touse* est dépassé, nous allons, au-delà du village de *Kergroix*, atteindre la route *de la Trinité*, et nous revenons vers le midi. Après le moulin de *Gouyanzheur*, commencent à paraître, sur la gauche et sur la hauteur, les DOLMENS DE LA MAGDELEINE, l'un assez rapproché de la chapelle de ce nom, l'autre, le ROCH FEUTET, plus à proximité de la route que nous suivons. La hauteur qui suit du même côté contient de nombreux débris sous ses landes; là se

trouvent les ruines du CLOS-PERNEL. Le DOLMEN DE ROGARTE, fouillé en novembre 1883, qui contenait le remarquable collier du musée de *Plouharnel*, se trouve au delà, vers l'est et dans les champs.

Avant le *Moustoir* et à l'embranchement, c'est à gauche que nous suivons, pour arriver à la région des bois; bientôt nous serons au chemin et auprès du village de *Kerlescan*. Une promenade nous amène à travers ce hameau dans les alignements qui portent son nom. Ce sont les TROISIÈMES DE CARNAC. Les bois en dérobent la perspective, mais les dimensions des menhirs sont colossales, les alignements réguliers. Ils sont au nombre de *treize et comptent 262 menhirs*. Ils sont précédés d'un cromlec'h d'autant plus malheureusement masqué dans les bois, qu'il présente une forme carrée, ce qui est unique dans les cromlec'hs d'alignements.

Nous jetons un coup d'œil de loin, disons de regret, au TUMULUS ruiné de KERLESCAN, au nord du milieu des alignements, et nous regagnons la route.

Revenant sur nos pas, à l'embranchement du *Moustoir*, nous le suivons, rasant le village, et nous voici au TUMULUS fouillé par la Société polymathique. Comme celui de CRUCUNY, il est surmonté d'un menhir dans la partie orientale, éventré de l'autre côté et abandonné ainsi après les fouilles. Il faut



traverser encore une végétation déplorable pour arriver au DOLMEN qui apparaît au fond de son excavation et des débris amoncelés. Il existe en outre deux cellules ou cryptes à la partie opposée, mais que, contrairement au reste, on a comblées.

En suivant tout directement, nous aboutissons auprès des ALIGNEMENTS DE KERMARIO. Une promenade de 2 à 300 mètres à travers une maigre lande, et voici une perspective admirable. Nous devons ici louer les résultats obtenus. Ces dix alignements, dont les menhirs étonnent par leurs volume, avec le dolmen à côté, avec les découvertes du séjour des Romains, toute cette belle perspective est splendide aujourd'hui, tout cela est acquis, restauré et sauvé de toute dégradation; nous sommes dans la propriété de l'État depuis le commencement des alignements jusqu'au moulin de *Kermaux*. Il possède en ce moment plus de 400 menhirs et les plus beaux; les alignements entiers de KERMARIO comptent 855 menhirs, compris ceux des clôtures, et 678 sans les comprendre.

Parcourons toute la longueur de cette superbe acquisition, dépassons-en les limites, suivons les alignements. Après avoir descendu le ravin de *Kerloquet*, appuyons à droite dans la direction des deux maisons de ferme que nous apercevons. La prome-



DIX ALIGNEMENTS.

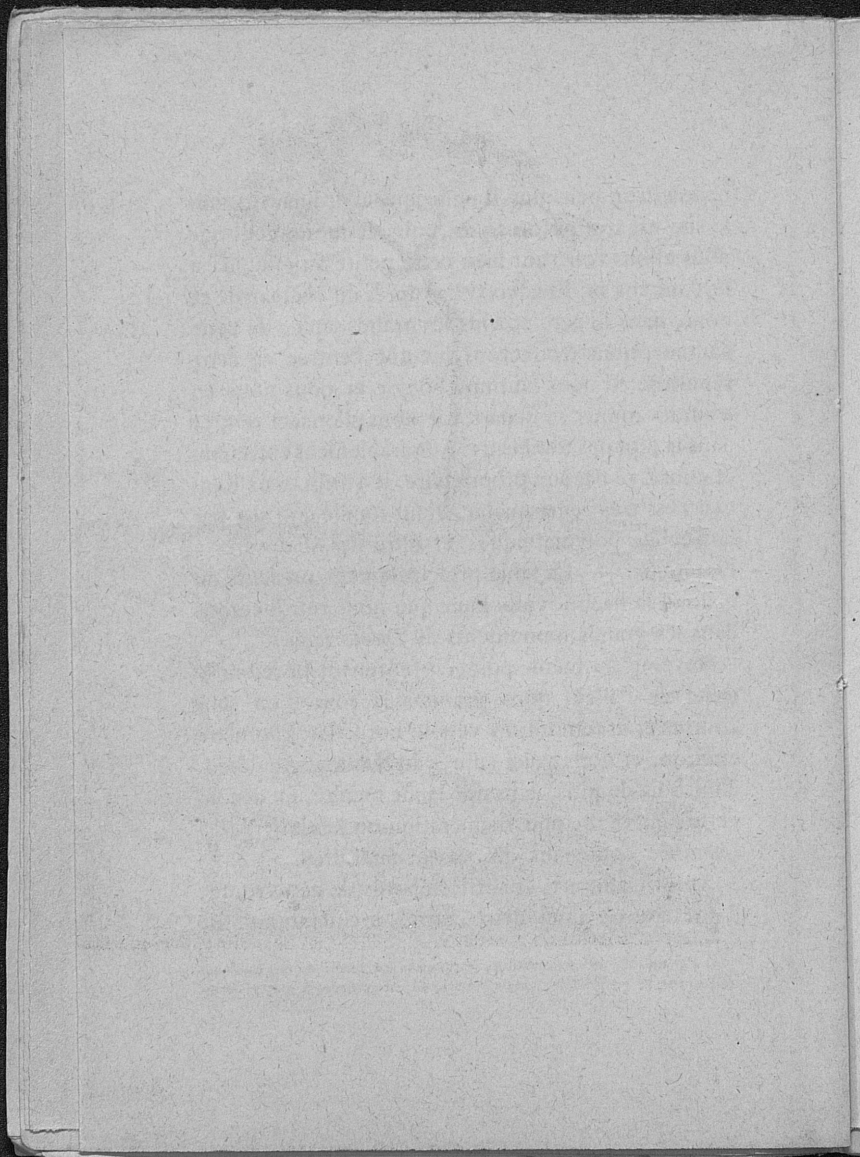


KERMARIO (PROPRIÉTÉ DE L'ÉTAT)

Ensemble d'une longueur des alignements du commencement de Kermario.

*(Vue prise de l'Est, avant la restauration.)*

LE ROY fils, Rennes.



nade est un peu plus longue que d'ordinaire, mais le site est très pittoresque; puis, le monument que nous allons voir vaut bien cette petite fatigue, c'est le TUMULUS DE KERCADO<sup>(1)</sup>. Auprès du château de ce nom, dans le parc et sous les grands sapins de cette hauteur, nous trouverons bientôt l'entrée de cette sépulture. Il nous faut une bougie et nous nous en sommes munis au départ, car nous allons ici rentrer dans la nuit des tombeaux. Admirablement entretenu et conservé par son propriétaire, le TUMULUS DE KERCADO est très remarquable. Il fut fouillé en 1863 par la Société polymathique, et offre des sculptures à l'intérieur. — La table principalement présente au plafond la hache symbolique que nous retrouverons dans les grands monuments de *Locmariaquer*.

Revenus au même point en reprenant au retour le trajet de l'allée, nous prenons la route, en sens contraire, et remontons vers le nord. Un kilomètre environ, et nous voici auprès du NIGNOL. Au détour d'un bois de pins, dans une lande inculte, fut découverte, en 1878, une incinération ou *tombelle gallo-romaine*, contenant dix vases cinéraires.

Avant CRUCUNY, et sur les abords de cette route, il fut trouvé aussi deux autres incinérations, de

(1) Par mesure de conservation, le tumulus est fermé depuis quelques années par le propriétaire, mais l'entrée en est accordée à tout visiteur.

formes différentes de celles-ci et en pierres brutes ; on n'y rencontra rien de saillant.

De l'incinération, nous revenons du côté de KERMARIO que nous dépassons, et nous atteignons bientôt la fin des ALIGNEMENTS DU MÉNEC. Le trajet est tout tracé par les menhirs, et nous le remontons vers l'ouest. Après le chemin qui les traverse encore, les alignements apparaissent mieux ; car d'un côté les terrains sont en partie nus et incultes, et de l'autre leur déclivité est plus marquée.

L'État a déjà commencé ses acquisitions AU MÉNEC, il en possède plusieurs parcelles, et il est à désirer que ses généreux efforts soient compris et couronnés de succès.

La visite du MÉNEC est poussée jusqu'au village dont une partie est entourée par le cromlec'h. Disons que le Méneac compte onze alignements composés de 874 menhirs, compris ceux des bordures, et 835 sans les comprendre.





ONZE ALIGNEMENTS.

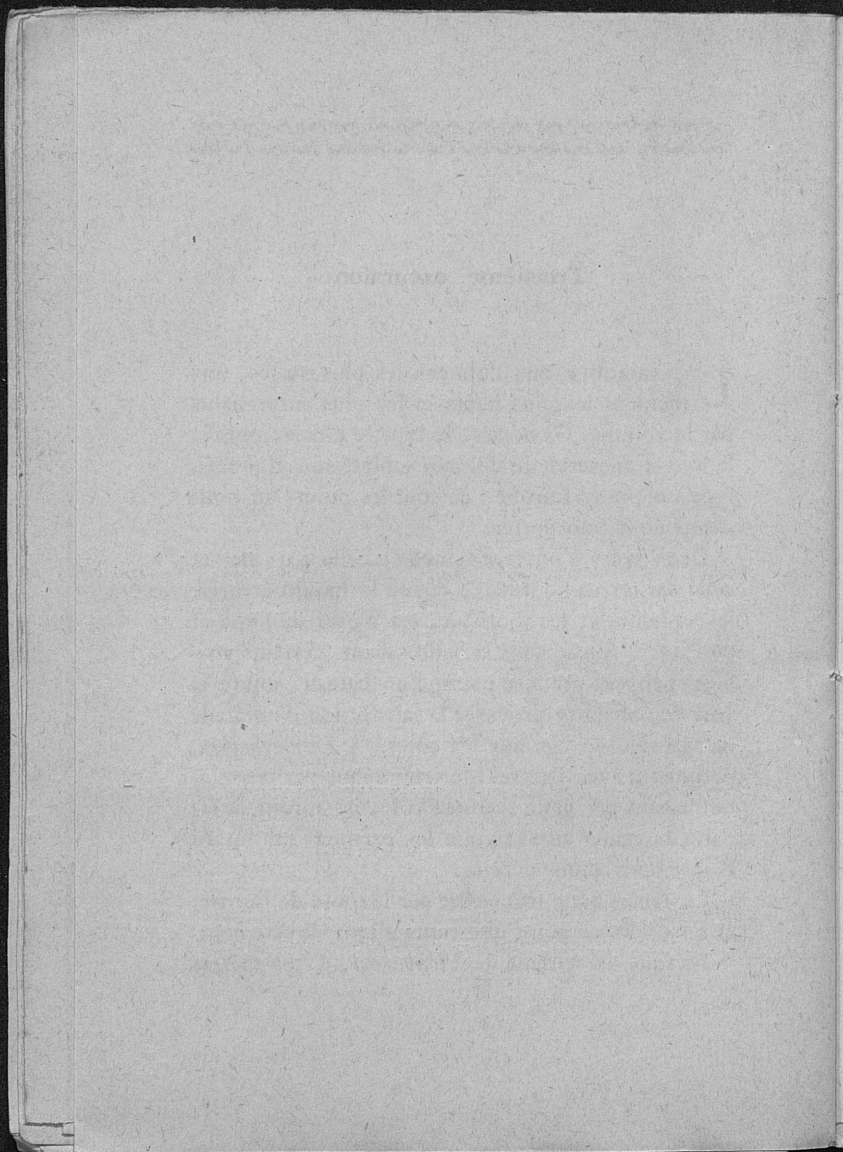


LE ROY fils, Rennes.

### ALIGNEMENTS DU MENEC

Vue d'ensemble du commencement au milieu. — 244 menhirs debout. — 244 menhirs couchés.

(Vue prise de l'Est.)







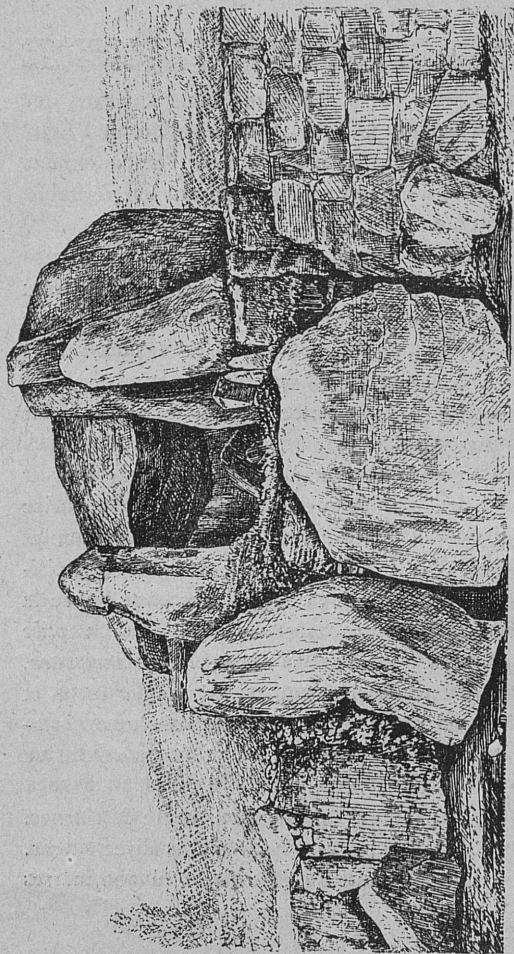
### Troisième excursion

**L**OCMARIAQUER aux dolmens les plus vastes, aux menhirs les plus hauts et les plus surprenants par le volume. GAVR'INIS, le type le plus accompli, le mieux conservé du dolmen sculpté sous tumulus, type unique en Europe : ce sont les points où nous allons nous transporter.

Deux voies s'ouvrent à nous : celle par mer et celle par terre. Le mieux, quand le hasard favorise les visiteurs et les touristes, est d'user de l'une et de l'autre. Ainsi, dans la belle saison, certains visiteurs peuvent prendre passage en bateau, suivre la voie de mer et se procurer la satisfaction d'un facile et agréable voyage sur les côtes. A *Locmariaquer*, permutant avec d'autres touristes venus par terre, et retournant par cette seconde voie, ils auront la faculté de visiter aussi ce que les premiers auront vu et que nous allons décrire.

Le départ cette fois se fait par la route de *Carnac*, et c'est vers ce point que nous allons directement.

Presque en sortant de *Ploubarnel*, à 300 mètres



DOLMEN DE KERGAVAT  
Avant la restauration. — Propriété de l'État.

et sur le bord de la route que nous suivons, on trouve le DOLMEN DE KERGAVAT, propriété de l'État, dont la galerie fut entamée lors de l'établissement de la route; il est restauré et a repris son véritable caractère monumental.

Le bourg de *Carnac* est traversé et notre excursion se continue par la route de *la Trinité-sur-Mer*, où le service du passage nous transportera avec tout l'attelage sur la rive opposée, sur le territoire appartenant à *Locmariaquer*, but de notre voyage.

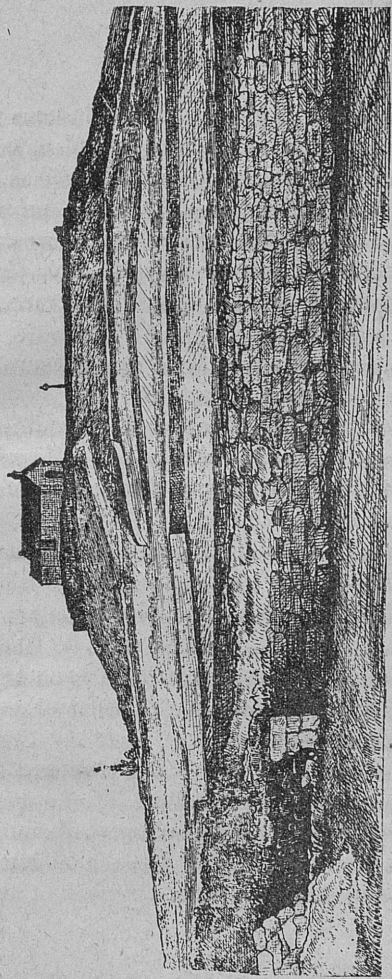
Au détour de cette route se trouve le *musée Miln.*  
— Nous y retrouverons, entre autres objets, les vases cinéraires des tombelles que nous visitâmes hier au NIGNOL, les nombreux et variés spécimens de la station romaine des BOCENNO, que nous verrons en passant.

A peine sommes-nous sortis, que nous voici en face du TUMULUS DE SAINT-MICHEL. C'est le plus élevé de tous ceux du pays; la forme, la construction en sont vraiment typiques. Les fouilles, exécutées en 1862 par la Société polymathique, dans l'axe du milieu de sa plate-forme, y ont fait découvrir un dolmen dont les parois sont disposées en assises horizontales, comme celles que nous verrons au MANÉ-ER-H'ROECK, près de *Locmariaquer*. Tout est comblé aujourd'hui; car ce haut monticule, ce

tumulus est formé de galgal, de pierres sèches rapportées et accumulées. Nous le disions bien, SAINT-MICHEL est un type unique. Ce fut assurément la sépulture d'un grand et vénéré chef religieux, peut-être de plusieurs; car n'existe-t-il pas d'autres dolmens sous la partie orientale inexplorée? — Ce dut être une sépulture en grande vénération; l'accumulation d'une telle masse de galgal le démontre, tout comme aussi le nombre et la valeur des objets trouvés dans le dolmen découvert.

37 haches de pierre, remarquables de formes et de matières. — Un collier de 107 grains de callaïs; tout cela existe au musée de la Société polymathique, à Vannes.

Au surplus, il n'est pas jusqu'à l'existence de cette humble *chapelle de Saint-Michel*, au haut du tumulus, qui n'en indique l'importance au point de vue des croyances d'autrefois. Quand le Christianisme survint et triompha dans ces pays où jusquelà régnaient d'autres dogmes, il fallut ériger un symbole de domination. A la place du Teutatès gaulois, du Mercure romain, vaincus et repoussés, on dut ériger sur ce roi des tumulus, en rasant son sommet et en le découronnant, ainsi que nous le constatons, l'humble chapelle dédiée à Saint-Michel qui terrassa le démon.



TUMULUS DE SAINT-MICHEL



De cette hauteur, 44 mètres d'altitude nous permettent de contempler en tous ses détails la configuration de cette partie des côtes du Morbihan. Au sud-ouest, c'est la *presqu'île de Quibéron*, précédée par l'isthme de 5 kilomètres qui la relie au continent; *Penthièvre* apparaît très bien à l'entrée, dominant la mer des deux côtés, et rasé, au levant, par la route et la ligne ferrée.

Au delà, à l'horizon, *Belle-Île* apparaît au large comme un vaste brise-lames.

Au sud et au sud-est, les *îles de Houat et d'Hœdic*, les rochers et les *passes redoutées de la Teignouse*, nouvelle baie des Trépassés où chaque hiver se succèdent de nombreux sinistres.

A l'est et à l'horizon, le clocher de *Locmariaquer*, et, le long de la mer, les rivages de la *presqu'île de Rhuys* perdus dans la brume du lointain.

Du côté de la terre, au nord-ouest, les ALIGNEMENTS DU MÉNEC; au nord, ceux de KERMARIO; une ligne sombre nous dérobe la vue, au nord-est, de ceux de KJERLESCAN.

Miln fouilla le flanc sud de SAINT-MICHEL et y trouva des restes de constructions du moyen âge.

Un kilomètre environ nous sépare du point d'où nous irons visiter ses fouilles à la station romaine ou gallo-romaine des BOCENNO. Les plans et les dé-



tails que nous en avons vus au musée nous en facilitent la visite.

Notre objectif maintenant c'est *Locmariaquer*, que plusieurs auteurs considèrent comme l'antique *Dariorigum*. Le pays commence à s'accidenter. Nous traversons des bras de mer transformés en salines, et côtoyant le port de la *Trinité-sur-Mer*, dont le panorama se développe admirablement à nos yeux, avec le goulet d'entrée, aux côtes abruptes de l'est, et les maisons en amphithéâtre du bourg même à l'ouest. Nous voici au *Latz*.

Vingt minutes environ, et nous débarquons sur la rive opposée; nous sommes sur le territoire des vastes dolmens sculptés, mais où manquent les alignements de menhirs, car ceux-ci ne dépassent pas le bras de mer de *La Trinité*.

En suivant notre route, nous laissons disséminés, tantôt d'un côté, tantôt de l'autre, de nombreux dolmens.

Avant d'arriver à *Locmariaquer*, du haut des côtes que nous gravissons, les premiers plans du golfe du Morbihan apparaissent successivement.

Rien n'est plus surprenant que la vue de cette vaste nappe d'eau parfaitement nommée Morbihan (petite mer), parsemée d'îlots aux contours capricieux, les uns bordés de falaises et de rochers

abrupts, les autres émergeant, couverts d'une verte végétation de sapins; quelques-uns solitaires et nus, inhabitables et inhabités, quelques autres avec des hameaux semés sur leur longueur. La plupart de ces ilots, de ces îles, renferment des monuments mégalithiques, et ce qu'il y a de très remarquable, c'est qu'ils sont variés. Ainsi les dolmens, les menhirs et le cromlec'h de *l'Ile-aux-Moines*, les dolmens de *l'Ile-Longue*, le cromlec'h d'*Er-Lanig*, le tumulus de *Gravr'inis*, etc. La configuration du golfe du Morbihan, de ses îles, l'observation des violents courants qui y règnent, la situation, sur le bord de la mer et dans la mer, de monuments mégalithiques, a provoqué des études et des recherches sur l'envahissement de ces côtes par l'Océan.

Un peu avant *Locmariaquer*, que nous apercevrons bientôt à un kilomètre et demi, descendons sur notre gauche. Sur un tertre un peu inculte, apparaît une masse informe de pierres, dissimulée par les ronces. C'est un dolmen à demi sous terre. C'est le DOLMEN DE KERVRESS; il mérite d'être visité, non point pour ses dimensions, qui sont ordinaires, mais pour les dessins qui garnissent la table de sa chambre. Cette large pierre est constellée de cupules dont le diamètre varie fort peu. Il est principalement à remarquer que ces signes gravés dé-

passent les bords de la table, et indiquent très clairement qu'elle fut ornementée avant sa mise en place. Sous ce rapport, le DOLMEN DE KERVRESS est unique.

Enfin nous arrivons auprès de *Locmariaquer*, et nous n'en sommes qu'à quelques centaines de mètres. Nous pouvons ici envoyer notre automédon au bourg, car notre tournée se fera à pied et nous l'irons rejoindre.

Tout près de nous et sur notre droite, au détour d'une petite maison blanche, adossée au flanc du tumulus qui borde la route, se trouve le grand DOLMEN DU MANÉ-LUD, fouillé par la Société polymathique en 1863 et 1864. Les objets qui y furent recueillis sont au musée de ladite Société, à Vannes. — Ce vaste et beau dolmen, acquis aujourd'hui par l'État, est aussi remarquable par ses sculptures. A l'entrée de la chambre existait autrefois, sur toute la largeur de la dalle, une sculpture en relief qui, par un acte regrettable de vandalisme, a été presque anéantie. Plusieurs auteurs y avaient vu la forme de la hache symbolique, le symbole de la séparation, de la fin de l'existence.

En sortant du MANÉ-LUD, nous avons devant nous et dans la terre voisine un long tumulus. Propriété de l'État, il sera assurément exploré et fouillé avec

soin ; mais ce quartier, outre un dolmen en ruine, renferme aussi le fameux DOLMEN DES MARCHANDS. Le menhir ou support du fond de ce monument est très remarquable par ses nombreuses et symétriques sculptures. La table porte aussi l'emblème considéré comme la hache symbolique. Ce magnifique et beau dolmen, comme tous ceux acquis par l'État, est restauré.

Tout à côté, nous voici en présence du roi des menhirs par sa hauteur et par son volume. Brisé en quatre morceaux, il est là gisant, et néanmoins confondant l'imagination par sa masse. Selon la tradition et selon les conclusions tirées de l'observation des morceaux, il a été foudroyé et ainsi brisé. Du reste, la soudure des morceaux est nette, ils se rapportent exactement de l'un à l'autre.

Cet énorme monolithe a été acquis par l'État ; il mérite évidemment, et quelles qu'en soient les difficultés, d'être érigé et restauré. Il mesure en longueur 21 mètres, et en épaisseur, de 3 à 4 mètres. La circonférence en est d'environ 10 mètres.

Tout à côté et devant nous, encore l'un des grands dolmens de *Locmariaquer*, le DOL-ER-GROH', dont l'énorme table s'est partagée en deux, probablement quand l'un des appuis lui manqua et par suite de l'excès de son énorme poids.

Il est à désirer que l'État fasse l'acquisition de ce monument qui serait très remarquable, une fois dégagé et restauré.

Si nous nous dirigeons directement vers les maisons du bourg, nous y verrons, aux abords des premières, des menhirs d'un volume considérable et qui s'aperçoivent du DOL-ER-GROH'.

Munis de la clef demandée à la mairie, et dont la remise implique un déboursé de 50 centimes, nous nous dirigeons, par la route de sortie du bourg, vers le MANÉ-ER-H'ROECK. Ce dolmen est à la base de son tumulus, et l'on y arrive par un sentier bordé d'énormes menhirs renversés et un escalier de descente. Ce dolmen est du même genre que celui qui fut découvert sous le mont Saint-Michel. Ses parois sont en assises horizontales. L'une de ces pierres, relevée sur le côté droit de l'entrée, présente de très belles et curieuses sculptures. Fouillé aussi par la Société polymathique, ce dolmen a son mobilier au musée de cette Société, à Vannes.

Un monument remarquable encore par ses sculptures, c'est le DOLMEN DES PIERRES PLATES, situé non loin de la pointe sud de *Locmariaquer*.

Notre excursion va se clore par la visite du plus beau dolmen connu, dont la renommée est européenne. Nous avons pris l'un des nombreux bateaux

du port et nous cinglons vers *Gavr'inis*, en côtoyant tantôt une île, tantôt l'autre, selon la violence des courants. D'ordinaire, la traversée est d'une demi-heure environ; il faut bien donc compter : aller, retour et séjour, une heure et demie.

Le DOLMEN DE GAVR'INIS doit être visité; il ne se décrit pas, et ce serait vraiment anticiper sur la satisfaction du touriste que de le tenter ici.

Bornons-nous à affirmer qu'une excursion dans les monuments mégalithiques sans GAVR'INIS, est une excursion tout à fait incomplète.

En 1884 des fouilles nouvelles ont permis d'y constater que les menhirs supports latéraux sont plus profondément enfoncés que le dallage; que sur plusieurs d'entre eux les sculptures lapidaires s'y continuent, et qu'il existe ainsi une partie en sou-bassement.

Selon ses dispositions, celles de son temps, et surtout s'il veut visiter à pied, le touriste peut varier le second itinéraire, et, en ce cas, se borner, en partant de *Plouharnel* par la route d'*Auray*, à passer à *Keriaval*, gagner la route de *Coët-à-Touse*, et arriver vis-à-vis l'entrée de *Kermario* par la lande. Ces alignements suivis jusqu'à leur extrémité sous les bois conduisent à *Kerlescan* par des sentiers. De *Kermario*, on revient aux ALIGNEMENTS DU MÉNEC.



La *presqu'île de Quibéron* n'offre, en monuments acquis par l'État à visiter, que les ALIGNEMENTS DE SAINT-PIERRE. Ils ont ceci de remarquable que, précédés d'un grand cromlech, ils vont se perdre dans la mer. Il est facile de visiter et de voir, lors des grandes marées, que la mer a conquis du terrain et contribué elle-même à l'anéantissement d'alignements qui furent assurément bien plus développés.

Mais c'est dans la *presqu'île* et notamment sur la partie occidentale, exposée aux envahissements de l'Océan, et où la sauvage grandeur des hautes falaises de roches inspire, à la fois, l'admiration et l'effroi, qu'ont été faites les fouilles qui ont enrichi le musée de Plouharnel.

Il y a dans ces recherches, dans ces travaux sur la partie de la *presqu'île*, déchiquetée pour ainsi dire et en partie engloutie par la sape incessante de l'Océan et l'écroulement des tempêtes, un but scientifique très caractérisé. D'un coup d'œil jeté sur la carte ajoutée à ce guide et par les teintes bleues qui les désignent, il est facile de saisir de suite que les fouilles de 1883 et 1884 ont particulièrement été pratiquées sur tout le littoral de l'Océan, depuis *Ploubinec*, au-delà de la rivière d'Étel, jusqu'à l'extrémité de *Quibéron*.

Les îlots, les rochers détachés, les escarpements

des côtes ont fourni les observations et les résultats les plus variés. Les diverses périodes d'occupation s'y sont rencontrées, depuis l'âge de pierre des dolmens jusqu'aux époques gauloise, gallo-romaine et romaine, et, il faut bien le remarquer, autant l'une que l'autre de ces périodes sur les îlots, les rochers au large ou sur les bords que sur le continent.

Le but scientifique ainsi cherché, ainsi préparé, sera plus tard développé dans l'œuvre préconçue de l'auteur : *De la géographie des côtes aux temps préhistoriques*.

Le touriste, d'un regard sur la carte, constatera la position des fouilles exécutées en février et mars 1884, à *Plouhinec*. TUMULUS DU GRIGUEN, DOLMENS DE KEROUAREN, de BEG-EN-HAVRE et du MANÉ-BRAS. Dans le fond de la rivière d'Étel, *l'îlot du Nihou*, où fut recueilli le gisement de l'époque du bronze qu'on voit au musée de *Plouharnel*.

Puis, en suivant le littoral, *l'île de Robellan*, où, comme sur la terre ferme vis-à-vis et à *Kerbilio*, se sont trouvés des poteries et autres vestiges de l'époque gallo-romaine.

Enfin, sur ce territoire de la *presqu'île de Quiberon*, il verra tracé tout le long de l'Océan un itinéraire qu'il est très curieux, très instructif et très facile de faire.

Soit qu'on arrive à *Saint-Pierre-Quibéron* en voiture où en chemin de fer, il faut, dépassant et traversant la voie, suivre jusqu'au petit port de *Portivy*. Entre ce point et *Penthièvre*, à droite, se trouve, reliée à la terre par une chaussée qui découvre à demi-marée, *l'île de Thinic*, où fut exploré en août 1883 un cimetière celtique : 27 coffres ou cists. Ces mêmes sépultures de l'âge de pierre ont été retrouvées, en septembre 1883, au *Puço* en *Ploubarnel*, et en novembre de la même année, à la *Madeleine*, en *Carnac*.

Au large, parmi les multiples récifs qui émergent au-dessus de la mer, *l'île de Téviec*, où fut trouvé, en août 1883, un atelier de silex des temps préhistoriques.

En suivant la côte vers le sud, on parvient aux DOLMENS DU PORT-BLANC, qui furent fouillés en février 1883, pour le compte de l'État.

L'intérêt du visiteur ira s'augmentant en suivant cette même direction de la côte, vers le sud. Tout y est surprise et admirable perspective. La mer a sapé et dissous en partie la base de monstreuses et vertigineuses hauteurs rocheuses; la tempête y a semé, dans un pittoresque désordre, de gigantesques ruines.

C'est ainsi qu'en admirant ce spectacle, on arrive,

un kilomètre et demi environ après le *Port-Blanc*, à un groupe de hauts plateaux ou rochers abrupts, séparés de la terre, baignés à mi-marée, et situés à l'extrémité d'une sorte de vallon qui s'avance perpendiculairement dans la dune. Ce sont-là les rochers de *Port-Bara* explorés en juillet 1884.

Celui qui contenait les sépultures gauloises trouvées est le plus grand et le plus large. Par son côté nord, une grotte creusée par la mer le traverse, et par angle droit mène le visiteur dans le plus beau, le plus fantastique décor qui se puisse imaginer, et en face de l'Océan dont les vagues viennent mourir sur plage de sable et d'écueils.

Sur ce haut rocher sept Gaulois étaient inhumés avec les poteries et les bronzes de l'époque.

Le retour à la gare de *Saint-Pierre*, environ un kilomètre et demi, se fait par ou près le village de *Kergroix*, où, en octobre 1884, fut explorée une station romaine, et où furent recueillies de remarquables poteries samiennes à sujets.

De *Quibéron* une promenade à pied de vingt minutes environ nous mène, par le village du *Manémeur* qu'on traverse, et ensuite par un sentier que borde un haut menhir debout, à l'extrémité sud-ouest de la presqu'île.

Des gorges, des précipices, des rochers détachés,

écroulés, des abords de côtes en gradins escarpés, une mer toujours grosse, escaladant et couvrant d'écume toutes les découpures des roches, des lames de fond, sourdes, énormes et dangereuses, tout y est effroi ou admiration; rien n'égale une pareille et aussi sauvage grandeur.

Sur le rocher intermédiaire, entre celui du large et la terre, a été trouvé et exploré en septembre 1884 l'atelier de silex et de pierre polie de *Beg-er-Goalennec* : ainsi se nomme cette extrémité dangereuse de la presqu'île.

Tous les rapports, dessins et plans des fouilles de 1883 et 1884 sont en vente dans les gares et au musée de Plouharnel <sup>(1)</sup>.

Les travaux et les fouilles se poursuivent et figureront dans l'édition qui suivra celle-ci.

(1) Voir le catalogue au verso de la couverture.





RENNES, ALPH. LE ROY FILS

*Imprimeur breveté.*





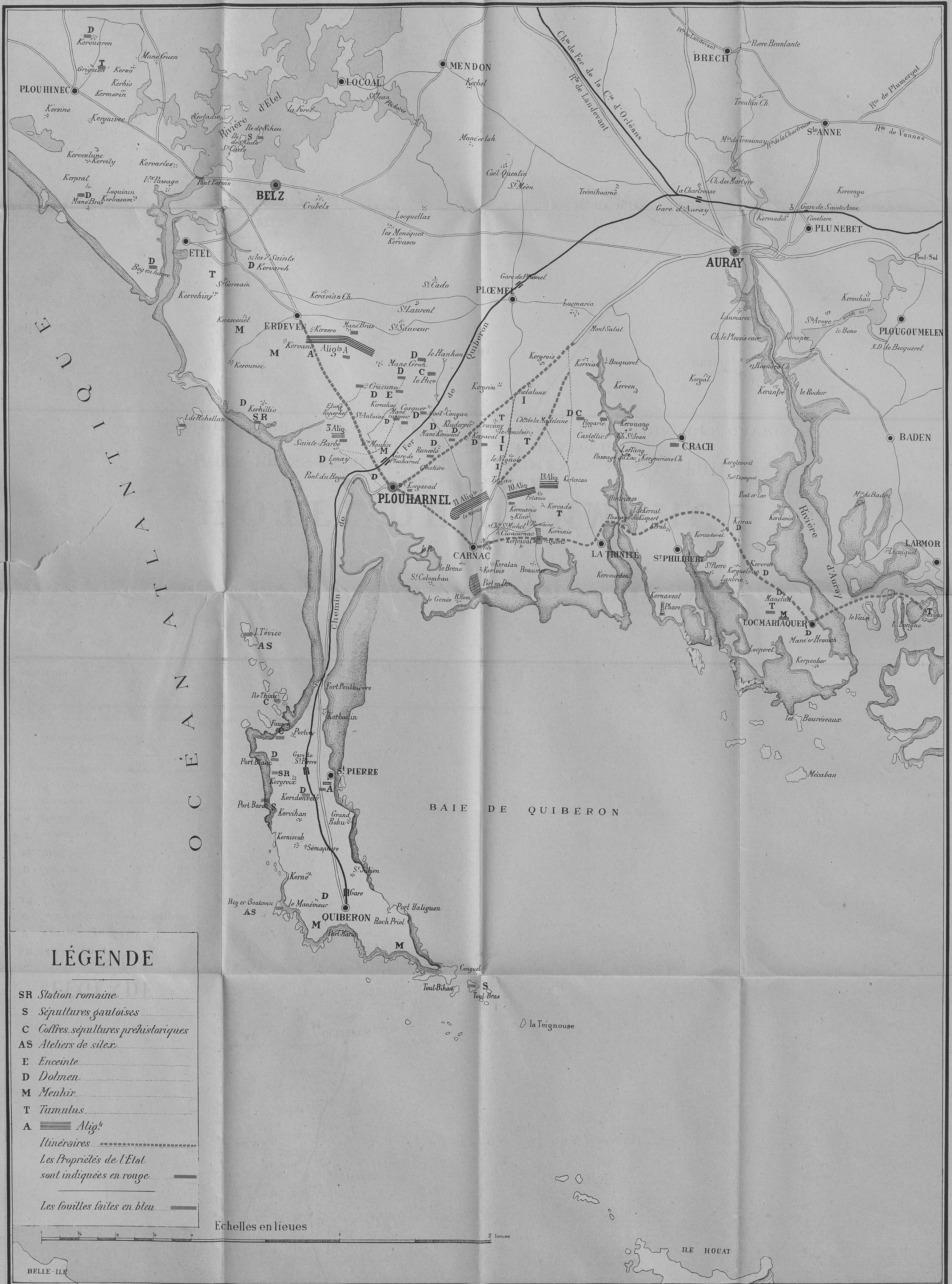
# HÔTEL DU COMMERCE

## PLOUHARNEL

CARTES PLANS ET ALBUMS DES MONUMENTS MÉGALITHIQUES

Musée des Fouilles de 1883 et 1884

VOITURES POUR ERDEVEN, QUIBERON, CARNAC, LOCMARIAQUER GAVRINIS.





DU MÊME AUTEUR :

- Fouilles des dolmens du Port-Blanc, à Portivy, en Saint-Pierre, avec six planches, février 1883 . . . . . 1 fr.
- Er Fouseu, à Portivy, en Saint-Pierre, 28 mai 1883. 50 c.
- Rapport sur les restaurations des monuments mégalithiques, au 19 juillet 1883. . . . . 50 c.
- Fouilles du quatrième dolmen du Mané-Remor, à Plouharnel, une planche, 26 juillet 1883 . . . . . 50 c.
- Fouilles du cimetière celtique de l'île Thinic, à Portivy, en Saint-Pierre, cinq planches, 15 août 1883 . . . 1 fr. 50
- Fouilles des deux cists du Mané-Groh' et de Bovelane, à Erdeven, 30 juillet 1883; — Explorations archéologiques à l'île Téviec, 28 août 1883. — Les cists du Puçò, en Erdeven, 7 septembre 1883. Ensemble, avec trois planches . . . . . 1 fr.
- Fouilles du dolmen de Rogarte, à Carnac, et le coffre de pierres du dolmen de la Madeleine, cinq planches, 20 novembre 1883 . . . . . 1 fr. 50
- Une série d'explorations à Plouhinec. Le tumulus du Griguen, les dolmens de Kerouaren, Beg-en-Hàvre, Mané-Bras, sept planches, 20 mars 1884 . . . . . 2 fr.

---

SOUS PRESSE :

- Les Sépultures gauloises du rocher de Port-Bara, en Saint-Pierre, quatre planches, juillet 1884.
- L'Atelier de silex et de pierre polie du rocher de Beg-er-Goalenec, en Quiberon, quatre planches, septembre 1884.